

Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 16 février 1783

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 16 février 1783, 1783-02-16

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1468>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMa santé n'est depuis plus de trois mois...

RésuméViolents maux de vessie depuis trois mois. Paix avec l'Angleterre.

L'ambassadeur d'Espagne fait interdire une tragédie sur la mort de don Carlos au Théâtre français. Menace de troubles en Turquie. Nouvelle éd. des œuvres de Volt. Droit divin, prêtres, Système de la nature. Nouvelle traduction d'Euripide par [Prevost], un membre de l'Acad. de Berlin.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire83.14

Identifiant965

NumPappas1961

Présentation

Sous-titre1961

Date1783-02-16

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
 - Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionParis

Destinataire Frédéric II

Lieu de destination Potsdam

Etat de destination : Potsdam

Information générales

LanqueFrançais

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

N. 125
56

sire,

Ma santé n'est depuis plus de trois mois qu'une alternative
continuelle de souffrances plus ou moins longues, mais toujours
très-vives, et de quelques jours de repos. Je profite, sire, avec
ardeur d'un de ces derniers moments pour mettre aux pieds de
votre serviteur les sentiments que j'aurai droit à faire de bientôt.

enfin, quoique je ne m'en flattasse, faire la paix avec ma
voisine, comme nous venons de la faire avec l'Angleterre, qui en
avait, je crois, autant de besoin que nous pour le moins. Nous
voilà donc en paix, jusqu'à ce que quelque sort de politique, de
quelque part qu'elle vienne, ramène la discorde. Les Espagnols
doivent être bien heureux de recevoir Mazarin & les deux Fléidis,
après la manière ridicule et glaçante dont ils se font comporter. Leur
injustice en toute chose ne les empêche pas de donner l'ordre partout,
jusque sur notre théâtre françois, où l'ambassadeur d'Espagne
empêche dans ce moment de jouer une tragédie qui a pour sujet
Le mort de don Carlos. Vous n'auriez pas cru, Sire, qu'il puisse un
jour être défendu de peindre sur le théâtre de France telles
coups et le plus abominable ennemi des françois, l'impitoyable
Philippe II; mais cette persécution qui égouement leste les lettres est
la suite de l'horrible inquisition à laquelle on les a soumis.
Par bonheur ou par malheur pour moi, ma voisine, qui est
aujourd'hui mon premier intérêt, m'empêche d'être inquiété ni
même affligé de toutes ces espèces qui ne vont pas jusqu'à
moi, quoique j'aille dans mes portefeuilles bien des vagabondies
à donner, quand il plaira à Dieu de me faire piffer sans dommages.
On nous menace toujours de troubles du côté de la Turquie;

Puisse ce trouble, Siré, ne pas venir jusqu'à nous ! Puisse-t-il aussi, ce qui est malheureusement plus difficile encore, ne pas vous interroger pour troubler la paix dont vous jouissez avec tant de gloire !

« Nous attendons avec impatience la nouvelle édition de Voltaire, qui permettra, à ce qu'on affirme, dans le courant de cette année, l'apaisement à nos ardens fanatiques de la haine entre en France. leur inéglie, comme le dit l'évêque Volte Megisth', fera gagner aux Allemands leys Hollandais l'argus que la France gardera de jà de cœur. C'est son affaire, et bien peu la nienne.

Volte Megisth a bien raison, sur la gloire astuce des Princes,
qui en criant et en faisant semblant de croire que les Princes
sont sur la terre les images de la Divinité, veulent persuader
aux souverains imbecilles quel l'Eglise est la sauve-garde de
leur trône et de leur couronne. Fables ! Ils recueillent aux oreilles
des Rois que la Poyaut' viene de Dieu, qu'afin de se permettre
plus habilement et plus facilement les Rois mêmes, leur
petit syllogisme ou sophisme sera bientôt fait. Vous trouvez
dirent-ils, aux Rois, votre puissance de Dieu; il pourra donc
vous l'ôter quand il lui plaira; or c'est nous, ministres du Dieu
vivant, qui annonçons sur la terre les volontés. C'est donc de

nous que nous pouvions faire. Tela est le vaincuement des
Grégoire VII et des Janoscats IX ; et tel sera toujours l'argument
de la cohorte sacerdotale, quand les Rois et les nobles peuples
voudront bien l'écouter. J'ai été aussi affligé qu'indigne de
l'inroyable domme et lottise de l'autour du syphème de la
nature, qui bien loin de monter les Frères pour ce qu'ils
sont, les détruit, les Ruït, les plus redoutables ennemis des
Princes, les représente au contraire comme les appuis et les alliés
de la foyant. Jamais que être la Philosophie n'a dit une
absurdité plus bête, ni une fausseté plus notoire, quoiqu'elle
ait été en bien d'autres occasions mentueuse & perfide. Si je
l'avois été, j'avois refusé par cent, avec tout le force dont
je suis capable, cette bête si préjudiciable aux Rois et aux
Philosophes. Mais les Frères au contraire trouvoient moyen de faire
supprimer mes réflexions, tant ils ont en France de crédit,
malgré tout le mal qu'ils y font, & toutes les importunités
qu'ils y débinent.

Je lis actuellement une traduction d'Urijid, faite par un membre de l'académie de Berlin; ce ouvrage me paraît estimable; on m'a dit que Vogel, Régis et en peuoit de même, Kijewski
peut-être dans la 2^e édition.

Jesuita anche que vende veneratione etc sive

de Vlaamsche

Le tout l'ensemble

Price 16/-

Le tout semble en être
d'ailleurs favorisé.